

Les deux VISAGES

de Rémi-Pierre Paquin

On l'a connu grâce à son rôle de Rémi dans *Les Invincibles*. Mais depuis peu, il campe Christian Bergeron, un éditeur malcommode dans la série *Rumeurs*. Portrait de l'homme et de son personnage.

PAR SYLVIE ZAVARO / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ

Rémi-Pierre, ton personnage dans *Rumeurs* est un homme détestable. Peux-tu m'en parler davantage?

Effectivement, c'est un trou de c...! (rires) C'est un requin. Il fonde le nouveau magazine *Femina* pour forcer *Rumeurs* à fermer. C'est son but. D'ailleurs, il se donne six mois pour écraser *Rumeurs*. Christian n'a aucune considération pour les autres, il se sert des gens pour grimper dans l'échelle sociale. Il est vraiment ratoureux. Il pense être au sommet de la pyramide. Sans oublier qu'il aime beaucoup l'argent. D'ailleurs, mon personnage a déjà dit: «Peu importe si c'est un magazine de voitures, de cul ou de filles, ce qui compte, c'est de vendre le plus d'exemplaires possible.»

As-tu des similitudes avec cet homme-là?

Comme ma famille travaille dans le

monde des affaires, il faut dire que j'ai grandi en entendant parler de business. Cela dit, je pense que c'est le seul point commun que j'ai avec Christian.

Ton personnage est l'éditeur d'un magazine. Es-tu un consommateur de revues?

Oui; j'achète régulièrement des magazines de musique comme *Rock & Folk*, *Rolling Stones* et *Les Inrockuptibles*.

Étais-tu surpris de décrocher ce rôle?

Au début, les producteurs de *Rumeurs* ne me voyaient pas trop incarner ce personnage. Puis, mon agente leur a demandé de me faire passer une audition. Finalement, ç'a marché. Il faut dire que mon personnage dans *Les Invincibles* est resté, d'une certaine façon, collé à moi... (sourire) Quand je me suis

MAQUILLAGE: SORREL CADEUX / STYLISME: NATALIE COOPER
VÊTEMENTS: LOOK G.H.C. ZARA / LOOK SHIRT: JESSE BRAND
INFO: 416-601-8912 / PHOTO DANS RUMEURS: RADO CANADA



rendu à l'audition, j'étais rasé, peigné, et je portais chemise rose et veston.

T'arrive-t-il de porter des complets ou préfères-tu les jeans et les t-shirts?

Je suis entre les deux. J'aime bien porter des vestons à l'occasion.

Lis-tu les magazines à potins?

En fait, j'en achète quand je vais chez mes parents.

Parce que c'est moins gênant de les acheter là-bas qu'au dépanneur près de chez toi?

Non, non. Il m'arrive de les feuilleter quand je vais au dépanneur. Généralement, quand j'accorde une entrevue à un magazine, ma mère ou la blonde de mon frère achète la revue en question. *(sourire)*

Combien de frères as-tu?

J'ai deux frères plus vieux que moi. Ma mère a toujours voulu avoir une fille, mais elle a eu trois garçons. Mes deux frères, eux, ont eu chacun deux gars! *(rires)*

Rien ne dit toutefois que tu n'auras pas de fille.

En effet. Je suis son seul espoir.

Tu as 34 ans. Tu es encore jeune, mais penses-tu parfois à ton avenir?

Non. Je ne pense pas à plus tard.

Je ne te le souhaite pas mais, si tout devait s'arrêter, que ferais-tu?

Je gérerais une affaire. J'ouvrirais peut-être un resto-bar. Il y a tellement de métiers sur la terre! De plus en plus de personnes pratiquent plus d'un métier. Cela dit, je souhaite être acteur le plus longtemps possible.

CHRISTIAN BERGERON RÉMI-PIERRE PAQUIN

L'argent

CHRISTIAN DIRAIT: L'argent — le plus possible —, c'est le pouvoir, qu'importe la façon dont il est gagné.

RÉMI-PIERRE DIRAIT: C'est sûr que j'aime bien en avoir, car ça me permet de m'acheter des choses que j'aime et de demeurer dans une maison qui me plaît. Cela dit, je n'exerce pas ce métier pour l'argent. Et je ne détruirais pas quelqu'un pour en avoir, contrairement à Christian.

Le succès

CHRISTIAN: Je ne vis que pour le succès. L'échec n'est pas une option possible.

RÉMI-PIERRE: Le succès est plus agréable que l'échec, c'est certain. Or, j'ai un cerveau qui est capable de fermer la porte à la suite d'un échec, c'est-à-dire que mon

cerveau est pas mal bon pour ne plus se souvenir d'un échec... (rires)

Les années 1980 ou 2000?

CHRISTIAN: Les années 2000! Il y a plus d'occasions d'affaires en 2000 qu'il y en avait en 1980.

RÉMI-PIERRE: J'ai beaucoup aimé les années 80, mais je ne suis pas nostalgique. Une chose est certaine, la musique était vraiment bonne à cette époque et les looks étaient hot! (rires) J'aime aussi beaucoup les années 2000.

Le bonheur

CHRISTIAN: Le bonheur passe par la réussite et le compte en banque!

RÉMI-PIERRE: Dans mon cas, le bonheur passe par ma perception de la vie. Ma perception évolue avec mon

cheminement. Cela dit, je suis heureux, car j'ai une bonne vision de la vie.

La Mercedes ou l'hybride?

CHRISTIAN: La Mercedes!

RÉMI-PIERRE: J'aime beaucoup les voitures puissantes. J'adore conduire! Entre la Mercedes et l'hybride, je choisirais la Mercedes, à moins qu'on m'offre une hybride qui possède une grande puissance.

La bonne cuisine ou la malbouffe?

CHRISTIAN: La bonne bouffe. J'aime bien les restaurants chics et le bon vin. Disons que j'aime «flasher»...

RÉMI-PIERRE: J'aime bien manger. Il m'arrive, par contre, d'avaler du *junk food* en fin

de soirée. Comme je suis seul, je ne cuisine pas beaucoup. Je vais souvent manger au restaurant vietnamien du coin! (rires)

L'amitié

CHRISTIAN: Je n'ai pas beaucoup d'amis. D'ailleurs, si je m'entoure d'amis, c'est qu'ils sont «rentables», qu'ils m'apportent quelque chose.

RÉMI-PIERRE: C'est très important pour moi. J'ai un ami très proche que je connais depuis l'âge de deux ans et demi!



Christian Bergeron et Frank (Patrice Coquereau), dans une scène de *Rumeurs*

LA SÉRIE RUMEURS EST DIFFUSÉE LE LUNDI À 19 H 30, À RADIO-CANADA.